

UQAR

-Information

Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

20e année, numéro 8 Mardi, 18 octobre 1988

Subvention de l'OPDQ au GRIDEQ

Étude sur les interrelations économiques entre les régions périphériques du Québec et la région de Montréal

Le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est-du-Québec (GRIDEQ), de l'UQAR, annonçait, le 11 octobre 1988, qu'il collaborera avec un organisme gouvernemental, l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ), pour la réalisation, sur une période de deux ans, d'une étude sur les interrelations économiques entre les régions périphériques du Québec et la région de Montréal. Le GRIDEQ a toujours mis de l'avant l'importance de la recherche d'une meilleure compréhension des réalités régionales et il a réalisé depuis plus de dix ans des travaux en ce sens.

M. Henri Paradis, adjoint parlementaire au ministre responsable du Développement régional et député de Matapédia, ainsi que **M. Michel Tremblay**, député de Rimouski, étaient présents pour annoncer la décision du Gouvernement du Québec de consacrer une aide financière de 286 500 \$ pour la réalisation de cette étude. Cette aide financière provient du Fonds de développement régional, un programme de l'OPDQ, sous la responsabilité du ministre Marc-Yvan Côté.

À partir d'un échantillon d'entreprises, la recherche s'attachera à cerner la dynamique économique telle qu'elle se manifeste dans les régions en tentant d'identifier les principaux facteurs qui contribuent au maintien



Assistaient à la conférence de presse: **Serge Côté** et **Danielle Lafontaine** du GRIDEQ, le recteur **Marc-André Dionne**, les députés **Henri Paradis** et **Michel Tremblay** et un représentant de l'OPDQ, **Louis-Marie Bouchard**.

et à la croissance des entreprises. Entre autres, on se demandera si le succès des agents économiques présents dans chaque région dépend des liens qui ont pu être établis avec la région montréalaise. On examinera également si Montréal trouve dans les régions des éléments stratégiques pour appuyer sa croissance. La recherche verra de plus à établir la place relative des agents non montréalais dans l'ensemble des échanges extérieurs réalisés par les régions.

Thèmes

Quatre thèmes seront plus spécialement étudiés: les **exportations**, la **sous-traitance**, l'**innovation technologique** et le **financement des entreprises**. La recherche permettra d'évaluer le rôle intégrateur de Montréal dans l'économie du Québec et conduira à identifier les domaines où ce rôle se manifeste de même que

ceux où il est absent.

Le choix des régions à étudier répond à un souci de représenter la variété des situations que comprend le Québec: c'est ainsi qu'ont été retenues les régions de Montréal, du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Québec-Sud. Dans chacune de ces régions, environ 75 entreprises, de divers secteurs, seront invitées à participer à la recherche.

Les outils de recherche développés à l'occasion de ce travail pourront servir de cadre d'analyse pour d'autres régions. A cet égard, une attention spéciale sera accordée à la méthodologie utilisée afin qu'elle puisse être aisément transférée à d'autres situations régionales.

UQAR Le GRIDEQ

Le GRIDEQ n'en est pas à ses premières expériences dans l'utilisation de méthodologies comparatives puisqu'il a réalisé, il y a quelques années, une étude d'envergure sur la consommation des services de télévision et sur l'utilisation des mass-média en général en comparant les foyers câblés de Rimouski à ceux de Longueuil dans la région métropolitaine.

La recherche permettra de mieux percevoir les obstacles au développement des entreprises régionales, que ces obstacles dépendent des conditions purement régionales ou de l'environnement extra-régional. Elle mettra aussi en évidence les possibilités de croissance qui s'offrent aux entreprises montréalaises dans leurs relations avec celles des autres régions du Québec.

L'examen de ces deux questions fournira aux décideurs gouvernementaux et aux agents économiques une meilleure connaissance des situations régionales lorsqu'ils auront à faire des choix engageant l'avenir.

Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, s'est réjoui du fait que l'OPDQ ait choisi comme partenaire le GRIDEQ pour la conception et l'exécution d'une étude de cette importance. La collaboration entre l'université et l'OPDQ dans la réalisation de cette recherche offre un cadre extrêmement favorable à la constitution d'ensembles de données inédites sur certains aspects du développement des régions étudiées. Elle représente aussi une occasion exceptionnelle de production et d'enrichissement des connaissances de base sur les réalités régionales. Ce faisant, l'UQAR renforcera sa mission générale d'enseignement et de recherche en développement régional, mais contribuera aussi, par la même occasion, à la mise en valeur du potentiel de développement du Bas-Saint-Laurent.

Depuis sa fondation en 1974, le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est-du-Québec (GRIDEQ) de l'Université du Québec à Rimouski s'est intéressé à de nombreux aspects de la recherche en développement régional. Dans ses travaux et ses publications, dans les colloques qu'il a organisés et ceux auxquels il a participé, le groupe a toujours eu le souci d'aborder les réalités régionales sous des angles multiples.

L'histoire et la situation contemporaine du monde rural, les mouvements sociaux, l'étude des structures productives régionales, les communications de masse et la mise en place des MRC ont constitué des chantiers de recherche importants des dernières

années. À travers cet ensemble de travaux, les membres du GRIDEQ ont acquis une expérience diversifiée des réalités de la région de l'Est-du-Québec et des autres régions du Québec; ils ont aussi approfondi leur compréhension des processus qui affectent le devenir des territoires, ont perfectionné leur connaissance des forces qui agissent sur l'économie, la politique et la culture des espaces qu'on appelle "régions".

L'implication de la majorité des membres du GRIDEQ dans la direction de mémoires et dans la dispensation de l'enseignement à la maîtrise en développement régional a aussi contribué à systématiser la réflexion des membres du groupe sur ces questions.

Conférences

° La formation en comptabilité... porte d'accès à un vaste choix de carrières captivantes". C'est le titre d'une conférence-midi qui sera prononcée par M. Yvon Cavanagh, C. A., de Cavanagh et associés, firme de comptables agréés. M. Cavanagh est un diplômé de l'UQAR, promotion 1977. Le tout se déroule le mardi 18 octobre, à compter de 11 h 30, au local J-115. Il s'agit d'une initiative de l'AIESEC, en collaboration avec les professeurs en sciences comptables de l'Université. Les frais d'entrée sont de 5 \$, incluant un repas chaud. Les billets sont disponibles au local de l'AIESEC (E-107). On peut aussi appeler à 724-9431, et demander Pascale Drapeau.

° M. Gilles Doyon, d'Agriculture-Canada, donnera une conférence sur «l'irradiation des aliments: avantages et inconvénients». Cette activité se déroule à l'amphithéâtre de l'Université (F-215), de 13 h à 16 h 30, le mercredi 19 octobre. Le

Module de biologie organise cette conférence, ouverte à toutes les personnes intéressées.

° Monsieur Bertrand Blaise, du Pacific Geoscience Centre (Sydney, Colombie-Britannique), sera le conférencier invité au Laboratoire océanologique de Rimouski, le mercredi 19 octobre, à 15 h 15. Le titre de sa conférence: "Sédimentation de la plaine abyssale du Pacifique nord-est: le rôle des Hot Spots dans la minéralisation sédimentaire".

° "La personne, le couple, la famille, image de la Trinité". Le père Daniel Foucher, docteur en théologie, licencié en écriture sainte et aumônier national des équipes Notre-Dame, à Paris, parlera des éléments de la spiritualité conjugale, le mardi 25 octobre, à 20 h, au Grand Séminaire de Rimouski. Cette conférence publique est organisée par le Module de sciences religieuses de l'UQAR, en collaboration avec la maison d'éditions Anne Sigier.

UQAR: maîtrise en gestion de projet

Reconnaissance internationale du programme

L'Université du Québec à Rimouski était à l'honneur au symposium annuel du Project Management Institute (PMI) qui a eu lieu à San Francisco du 17 au 21 septembre 1988. L'UQAR a en effet reçu l'accréditation officielle du PMI pour son programme de Maîtrise en gestion de projet (MGP). L'accréditation reconnaît que la qualité du programme MGP de l'UQAR respecte les standards du PMI.

Lors du symposium, une plaque souvenir attestant l'accréditation du programme MGP de l'UQAR a été remise par le président du PMI, M. **Douglas S. Egan Jr.**, à M. **Denis Béchard**, directeur du programme MGP de l'UQAR et en présence de M. **Pierre Ménard**, directeur-réseau.

Le PMI est un organisme professionnel international regroupant environ 7000 membres du milieu de la gestion de projet, tant praticiens qu'académiciens. Les membres proviennent d'une cinquantaine de pays différents. Cet organisme sans but lucratif a pour principal objectif la promotion et l'avancement de la gestion de projet. Le PMI édite, entre autres, la revue Project Management Journal (PMJ) en plus d'organiser divers séminaires, dont un symposium annuel international.

L'UQAR, ainsi que les 5 autres constituantes de l'Université du Québec dispensant le programme MGP, ont reçu l'accréditation simultanément pour une durée de 5 ans. Il est à noter que le programme MGP de l'Université du Québec est le premier programme au monde à être accrédité par le PMI. Cette première rehausse donc la valeur symbolique de l'accréditation en plus de projeter l'UQAR aux premières loges sur la scène internationale dans le domaine de l'excellence.

Les avantages de l'accréditation du programme MGP sont multiples. Elle procure d'abord une reconnaissance

de la haute qualité du programme dispensé à Rimouski. Le programme MGP, une maîtrise professionnelle, est donc reconnu par l'organisme professionnel le plus important et le plus en vue dans le domaine de la

gestion de projet. Finalement, les diplômés du programme, moyennant la réussite d'examens du PMI, sont reconnus internationalement comme professionnels de la gestion de projet.



Quelques-uns des professeurs qui donnent des cours au programme de maîtrise en gestion de projet: à l'avant, M. **Denis Béchard**, le directeur du programme, et Mme **Suzanne Pelletier**. Derrière: Mme **Claire Dubé** (secrétariat), et MM. **Marc Létourneau**, **Roger Zaoré**, **Michel Fortier**, **Jean-Yves Lajoie** et **Fernando Ouellet**. N'apparaissent pas sur la photo: Paul Beaulieu, Jules Bouchard, Jean-Louis Chamuel, Didier Urli, Marcel Lévesque et Diane Veilleux.

Le programme de maîtrise en gestion de projet à l'UQAR

Le programme MGP est un programme professionnel ayant pour objectif la formation de gestionnaires de projets capables de gérer adéquatement des projets de nature et d'envergure diverses selon les règles de l'art. Ce programme a été implanté à l'UQAR à l'automne 1986 pour une période de probation de 3 ans.

Une première cohorte d'étudiants a été formée à Rimouski et a débuté ses activités en janvier 1987. Une seconde cohorte a démarré à Baie-Comeau en janvier 1988 et une troisième est en voie de formation à Rimouski pour janvier 1989.

Dans l'ensemble du réseau de l'Université du Québec, le programme comprend plus de 300 étudiants actifs (dont 33 à l'UQAR) et autant de diplômés.

M. Béchard a tenu à remercier le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. **Jean Lebel**, "qui a très bien saisi le rôle du programme dans le développement de la région ainsi que l'importance du dossier d'accréditation, et qui n'a ménagé aucun effort et encouragement pour promouvoir l'avancement du programme MGP à l'UQAR".

Un concours à l'intention des élèves des 4e et 5e secondaires **J'ai le goût de l'Est**

Dans le cadre de la campagne de promotion des études supérieures, préparée par les cinq établissements d'enseignement postsecondaire de l'Est-du-Québec, les élèves des 4e et 5e secondaires des régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine seront invités à prendre part au concours.



Organisé en collaboration avec les Commissions scolaires de chacune des régions, ce concours a pour objectif d'inciter les jeunes à exprimer leur motivation à poursuivre des études postsecondaires dans la région de l'Est-du-Québec.

La Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent et la Coopérative agro-alimentaire Purdel ont accepté d'être les commanditaires officiels de ce concours qui comprend deux bourses d'études pouvant totaliser 3600 \$.

Le premier prix, offert par la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent, est une bourse d'études répartie sur une période maximale de six ans, laquelle représente un versement total de 2400 \$ (400 \$ par année).

Le second prix, qui est également une bourse d'études, représente le versement d'une somme de 1200 \$ répartie sur trois ans. Ce prix est offert par la Coopérative agro-alimentaire Purdel.

Les gagnants recevront leur prix en novembre de chaque année, tant et aussi longtemps qu'ils seront inscrits dans un des établissements d'enseignement postsecondaire de la région de l'Est-du-Québec.

Les professeurs de français et directeurs des écoles secondaires ainsi que les directions des Commissions scolaires recevront, d'ici peu, tout le matériel concernant la tenue de ce concours. Soulignons que c'est grâce à la collaboration des enseignants des écoles secondaires qu'une telle acti-

tivité peut se dérouler.

Le Comité de promotion d'études supérieures est ravi de l'accueil que ce concours a reçu jusqu'à maintenant et souhaite la meilleure des chances à tous les participants.

“J'étudie dans l'Est, je prépare mon avenir!”

Tel est le thème de la campagne de promotion des études supérieures dans l'Est-du-Québec pour 1988-1989 dévoilé jeudi dernier, 13 octobre, par les cinq maisons d'enseignement postsecondaire de l'Est-du-Québec, les cégeps de Gaspé, Matane, Rimouski, Rivière-du-Loup et l'Université du Québec à Rimouski lors de conférences de presse simultanées à Gaspé, Matane, Rimouski et Rivière-du-Loup.

Cette campagne promotionnelle fait suite à une première campagne réalisée en 1987-1988 et vise différents publics-cibles: les étudiants des secondaires IV et V, leurs parents, les leaders d'opinion et l'ensemble de la population de l'Est-du-Québec, de Rivière-du-Loup aux Îles-de-la-Madeleine.

Les activités réalisées pendant la campagne contribueront essentiellement à l'atteinte de trois objectifs:

- améliorer la connaissance, en qualité et en quantité, des services et enseignement des établissements d'enseignement supérieur de l'Est-du-Québec;
- augmenter le taux de passage du secondaire au collégial et du collégial à l'université;
- diminuer le nombre d'étudiants qui vont poursuivre leurs études à l'extérieur de la région.

Afin d'atteindre ces objectifs, les cinq maisons d'enseignement supérieur de l'Est-du-Québec prévoient la réalisa-

tion en 1988-1989 de différentes activités de communication.

Un concours: **J'ai le goût de l'Est** s'adressera aux étudiants des secondaires IV et V.

Une campagne publicitaire radiophonique, à l'automne, ciblera les jeunes, les leaders d'opinion, les parents et la population en général.

Des réglottes, gracieuse commandite d'Hydro-Québec, portant l'identification visuelle des maisons d'enseignement et le slogan: **J'étudie dans l'Est, je prépare mon avenir!** seront distribuées auprès des étudiants des écoles secondaires cet automne.

Enfin, les cégeps de l'Est et l'UQAR se sont associés à la Société Radio-Canada en offrant un porte-document à tous les participants de la série régionale de Génies en Herbe, édition 1988.

Hiver 1989 **Changement de programme**

Tous les étudiants et étudiantes à temps complet qui désirent changer de programme d'études à la session d'hiver 1989, devront se présenter au Bureau du registraire avant de procéder à leur inscription, soit avant le **28 octobre 1988**.

Bureau du registraire

Le jury de sélection du concours "J'ai le goût de l'Est": Trois professeurs de l'UQAR

Le jury pour la sélection finale des textes du concours **J'ai le goût de l'Est** est composé de trois professeurs de l'Université du Québec à Rimouski: M. Renald Bérubé (lettres), M. Bernard Larocque (physique) et Mme Suzanne Tremblay (éducation).

Ce jury aura à déterminer, en avril 1989, les grands gagnants ou gagnantes du concours, à partir des trois meilleurs textes que chacune des écoles des régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine fera parvenir.



M. Renald Bérubé est professeur de lettres à l'UQAR depuis 1975. Il est présentement directeur du Département de lettres. Au cours des années, il a collaboré à plusieurs revues littéraires: Livres et auteurs québécois, Liberté, Protée, Études littéraires, etc. Il est un membre du

Comité de rédaction de la revue Urgences. Il a collaboré au Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec. Le concours auprès des élèves du secondaire l'intéresse, dit-il, pour "constater quel est l'état de la langue écrite chez les jeunes et pour apprécier leur capacité à articuler une argumentation sur l'Est-du-Québec et son avenir".



Physicien de formation, M. Bernard Larocque enseigne à l'UQAR depuis 1970. Il a collaboré au développement de l'océanographie à l'UQAR. Il a travaillé à la réalisation de plusieurs publications de vulgarisation scientifique, dont Les petits débrouillards. Il apporte sa contribution dans ce concours parce qu'une question l'intéresse particulièrement: "Quelle perception peuvent avoir les élèves du secondaire vis-à-vis leurs cégeps et leur université en région?".



Mme Suzanne Tremblay est professeure à l'UQAR depuis 1970. "Je crois profondément qu'il faut motiver le plus tôt possible les jeunes à faire des études supérieures", dit-elle pour expliquer son intérêt à faire partie du jury. Directrice du Module d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, madame Tremblay est impliquée dans la vie universitaire (membre du Conseil d'administration de l'UQAR et présidente du Syndicat des professeurs et professeures). Elle a aussi participé à plusieurs comités d'étude du ministère de l'Éducation. Elle a par exemple travaillé à la pré-expérimentation du programme d'éducation préscolaire, qui a été implanté dans les maternelles du Québec depuis 1983.



**NOUS RECHERCHONS
LES MEILLEURS.
SEULEMENT LES MEILLEURS.**

la corporation professionnelle des comptables en management accrédités du Québec (514) 875-8621

Colloque sur le développement technologique des entreprises

Des liens se tissent entre les entreprises et les centres de recherche de la région

Pour faire face à la compétition, les entreprises de la région doivent améliorer leur productivité et par le fait, s'ouvrir à une technologie de plus en plus sophistiquée. Ces changements ne se font pas sans heurts et obligent les entreprises à développer davantage de liens avec les milieux scientifiques et technologiques, pour avoir accès à l'information et à la formation spécialisée et pour développer leur plein potentiel.

Environ 75 personnes ont participé au Colloque régional sur le développement technologique des entreprises, qui s'est déroulé à l'UQAR, le 7 octobre dernier, à l'initiative du Groupe régional de support technique de l'UQAR, en collaboration avec l'Association des agents pour le développement de l'Est-du-Québec (ADEQ).

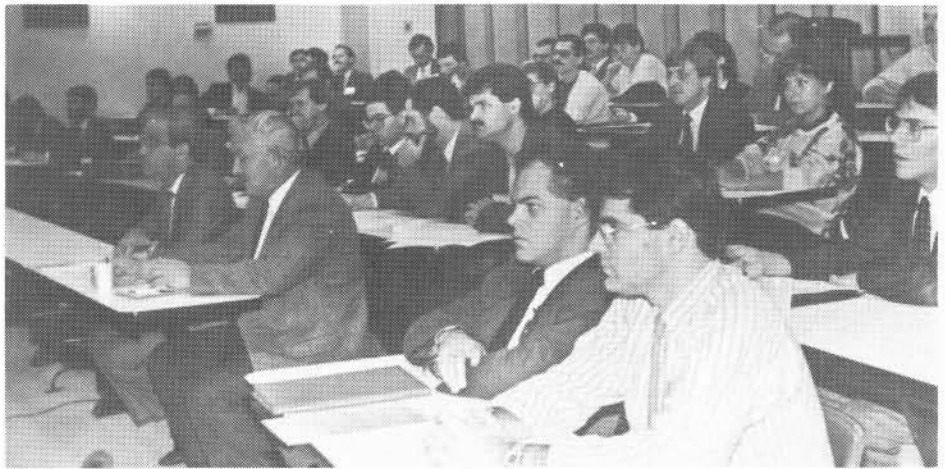
On y retrouvait des agents de développement, des commissaires industriels, des jeunes entrepreneurs ainsi que des représentants de la quinzaine de centres spécialisés de recherche et de développement qui sont présents, entre La Pocatière et Grande-Rivière. Le Colloque visait d'ailleurs à mieux faire connaître "les ressources scientifiques régionales" existantes.

Parmi les conférenciers, M. **Jean Bouchard**, directeur général à la technologie, au ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Technologie, a présenté les possibilités de soutien que le gouvernement du Québec offre pour le développement technologique des entreprises.

Défis

Les intervenants ont signalé quelques défis qu'il faudra relever dans les prochaines années. On peut regrouper ces préoccupations en trois principaux volets:

- d'abord, il apparaît nécessaire d'établir un "maillage" entre les en-



treprises de la région et les centres spécialisés. L'organisation d'un tel réseau faciliterait l'accès à l'information et à la formation spécialisée, mettrait à profit les expériences scientifiques et technologiques en cours. Ce réseau pourrait aussi contribuer à développer l'entrepreneurs collectif et encourager les entreprises à faire face ensemble à des problèmes comme l'éloignement des marchés ou l'implantation de nouvelles technologies;

- ensuite, la présence des jeunes dans l'entrepreneurs régional est cru-



cial pour l'avenir. Il faut stimuler les jeunes entrepreneurs désireux de lancer de nouvelles activités économiques, convaincre les étudiants les plus dynamiques de leur capacité de fonder une entreprise, créer des liens entre les entrepreneurs et les étudiants (stages en entreprise), etc.;

- enfin, il devient essentiel de maintenir le développement en réduisant la charge que les industries imposent à la nature. L'environnement est une notion dont l'industrie devra tenir compte de plus en plus dans les prochaines années. Dans le domaine de la pêche, certaines usines, en raison d'un approvisionnement limité, fonctionnent actuellement à moins de 50% de leur capacité. Une telle situation crée un climat de crise qui force l'industrie à se retourner vers d'autres types d'activités, à procéder à des économies d'échelle et à se préoccuper davantage du stock de poissons. Les

ressources exploitées doivent donc être rentabilisées au maximum; il devient par exemple nécessaire de trouver de nouvelles façons d'utiliser les résidus de nos principales exploitations (forêt, tourbe, produits marins).

Présent sur le campus de l'UQAR

L'Institut national d'écotoxicologie du Saint-Laurent

À la fin du mois de septembre se déroulait à Tadoussac un Forum international pour l'avenir du béluga. L'événement a été largement couvert par les médias et plusieurs citoyens ont pris conscience de la précarité de vie de ces mammifères dans notre grand fleuve. Un programme d'adoption a même été lancé pour contribuer à la survivance du béluga. Le président d'Hydro-Québec, M. Richard Drouin, en a déjà adopté un (5000 \$). Pour leur part, les responsables de l'émission Québec-Est, de Radio-Canada, ramassent les dons des particuliers en vue d'une adoption.

Saviez-vous que l'Institut qui a organisé cette importante rencontre a son siège social sur le campus de l'UQAR? En effet, M. Pierre Béland, qui a un bureau au Laboratoire océanologique de Rimouski, est l'un des quatre chercheurs (avec Richard Sears, Daniel Martineau et Robert Michaud) qui ont décidé de créer cet Institut, qui est devenu officiel en juillet 1987.

"Nous avons un intérêt commun pour les bélugas, explique Pierre Béland, et en même temps, nous étions préoccupés par la présence de produits contaminants dans le Saint-Laurent. Où se trouvent ces produits dans les sédiments et dans le réseau alimentaire? Comment circulent-ils? Quels sont leurs effets? Comme approche, nous avons décidé d'orienter nos énergies vers l'étude des grands mammifères qui sont au sommet des réseaux alimentaires: les bélugas, les phoques, les baleines."

L'Institut a mis en place un concept assez nouveau dans le domaine de la recherche: il s'agit d'un organisme privé, à but non lucratif, dont les politiques sont indépendantes des gouvernements ou des universités. L'Institut a un Conseil d'administration, des chercheurs associés, et un Conseil scientifique, lequel regroupe des spécialistes prove-

nant de toute l'Amérique du Nord.

L'Institut finance ses activités par diverses sources de financement: les contrats de recherche (Pêches et Océans, Hydro-Québec), les subventions (FCAR), les dons du public, des groupes ou des entreprises. Un important organisme international, le Fonds mondial pour la nature, a d'ailleurs remis une subvention de 200 000 \$ à l'Institut, avec la collaboration d'Environnement-Canada, de Pêches et Océans et d'Alcan, afin de poursuivre les recherches.

En plus du bureau de Rimouski, l'Institut a des bases de terrain à

Longue-Pointe et à Tadoussac, sur la Côte-Nord.

La Campagne "Adoptons un béluga" vise un objectif de 200 000 \$. Avec cet argent, l'organisme veut d'abord acheter les équipements qui permettront d'identifier par photos les bélugas du Saint-Laurent; chacun a des marques qui le distinguent des autres. L'argent servira aussi à continuer les études entreprises sur l'alimentation de ces mammifères marins et sur le taux de contamination des poissons qu'ils dévorent.

**NE SOYEZ PAS AVEUGLES
LES MTS
ÇA VOUS
REGARDE**

«JE SUIS FAITE COMME ÇA! JE SUIS EN AMOUR PAR-DESSUS LA TÊTE PIS, AU BOUT DE TROIS MOIS, IL M'INTÉRESSE PLUS.»

JE SUIS PEUT-ÊTRE UN PEU TÊTE FOLLE MAIS JE NE SUIS PAS AVEUGLE POUR AUTANT. J'OUBLIE JAMAIS QUE JE PRENDS DES RISQUES À CHANGER DE PARTENAIRE AUSSI SOUVENT. DANS LE FOND, C'EST PAS PARCE QUE JE SUIS EN AMOUR AVEC UN GARS QUE JE SAIS EXACTEMENT À QUI J'AI AFFAIRE.

FAUT PAS SE LE CACHER, LES MTS, ÇA NOUS REGARDE. ÇA REGARDE TOUT LE MONDE.»

INFO MTS 1 800 463-5656

Ministère de la Santé
et des Services sociaux
Québec

Comme vous,

**Claude Valois est
copropriétaire
du plus grand
réseau financier
au Québec
avec 1400
entreprises
et plus de
28 000
employés.**

Comme vous,

**Claude Valois
est membre
d'une caisse
Desjardins.**



Des gens en mouvement

Desjardins



Le livre à coeur

Le Salon du Livre de Rimouski est présentement à la recherche de bénévoles pour la tenue de son 23e Salon qui aura lieu du 27 au 30 octobre 1988, à l'UQAR. Les champs d'action sont: accompagnement des écrivains invités, accueil des visiteurs, animation des groupes, aménagement des locaux, tenue du vestiaire, etc.

Les personnes intéressées et disponibles pour ces dates sont priées de communiquer avec Nicole Lavoie, au numéro suivant: 723-7505.

Merci de votre intérêt!

en Bref

° Patrice Dionne, fils de M. Guy Dionne, employé de la bibliothèque de l'UQAR, fait partie de l'équipe de la polyvalente Paul-Hubert à la populaire émission "Génie en herbe", version 1988-1989.

° Concernant les projets de **Centres d'excellence** qui devraient être mis sur pied dans le cadre d'un important programme du gouvernement fédéral, nous avons déjà mentionné la participation des professeurs **Richard-Marc Lacasse** (projet sur l'entrepreneurship) et **François Dubé** (projet en océanographie). Un autre professeur de l'UQAR est impliqué dans le projet de Centre d'excellence en océanographie. Il s'agit de M. **Mohammed El Sabh**, dont la participation vise à étudier l'importance des processus physiques (notamment les tempêtes) sur la variation des populations de poissons pélagiques (morue, saumon, hareng) et de pétoncle.

° Vous projetez un voyage au nord de l'Afrique? L'écriture arabe vous fascine? Les personnes qui désirent apprendre la langue arabe ont maintenant l'occasion de le faire à Rimouski. M. Samir Atallah, d'origine égyptienne, donnera en effet des cours, le jeudi soir de 19 h à 22 h, à compter du 20 octobre, pour une période de trois mois. Plus de détails: 724-5801.

Un avis important sur les élections.

Le cas particulier des étudiants aux élections fédérales

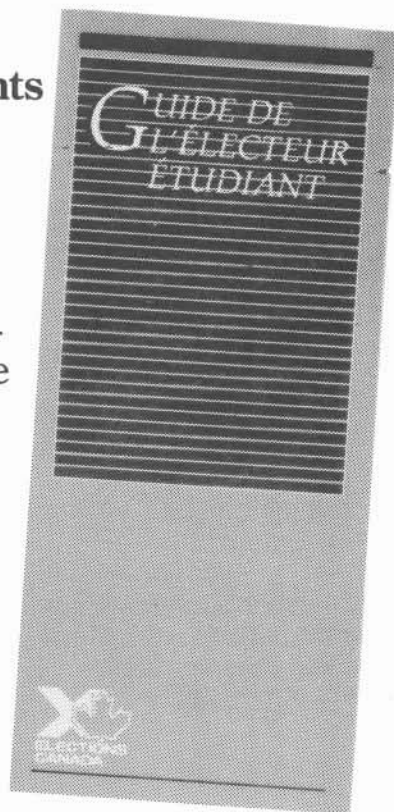
■ Ce qui détermine la circonscription où vous irez voter, c'est votre **lieu de résidence habituel**.

En tant qu'étudiant, vous devez décider si vous considérez la résidence de votre famille ou votre logement d'étudiant comme votre résidence habituelle.

■ Voyez à être recensé dans la circonscription où se trouve votre résidence habituelle. Votre nom devra alors apparaître sur la liste électorale.

■ Si vous êtes dans l'impossibilité d'aller voter le jour de l'élection, rappelez-vous que vous pouvez voter par anticipation ou par procuration.

■ Pour plus de renseignements, procurez-vous ce dépliant auprès de votre association étudiante ou téléphonez au bureau d'Élections Canada de votre circonscription.



ELECTIONS CANADA, AU SERVICE DE VOTRE DROIT DE VOTE

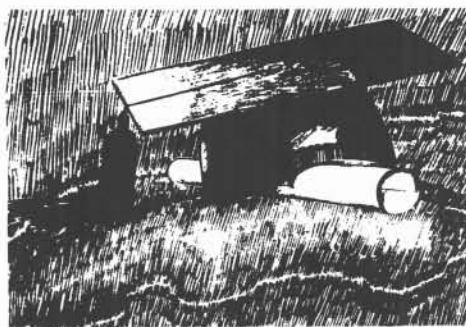
Les études de premier cycle: la reprise d'une réflexion

Après presque vingt ans d'existence, l'Université du Québec, et par le fait l'Université du Québec à Rimouski, se trouvent plongées au coeur d'un débat nord-américain sur le type de formation qui doit être privilégié au premier cycle. La question de la spécialisation croissante des programmes de baccalauréat sera discutée dans les colloques, séminaires ou congrès de beaucoup d'organismes gouvernementaux, d'universités et de corporations professionnelles.

D'un point de vue général, nous voyons donc poindre les grandes préoccupations des universités par rapport aux programmes de premier cycle: leur arrimage avec les autres ordres d'enseignement et les besoins de la société, la nature très spécialisée des programmes, l'évaluation de l'atteinte des objectifs des programmes par les étudiants, et l'évaluation des programmes par les institutions. L'implication des universités dans la vérification et le perfectionnement de la connaissance du français n'est qu'une partie de la réflexion plus éclatée du rôle de l'université dans la formation des personnes.

Bien qu'il soit difficile de les opérationnaliser et qu'on puisse difficilement en vérifier l'atteinte par les étudiants, il est peut-être opportun de se rappeler les objectifs du premier cycle. Les objectifs généraux du premier cycle situent la discipline ou le champ d'étude dans une perspective de formation plus globale. L'acquisition des fondements d'une discipline devient alors un instrument de formation autant qu'il en est une finalité.

Les études de baccalauréat devraient permettre à un étudiant d'acquérir l'**autonomie**. Cette autonomie se traduit par l'aptitude à orienter sa



propre démarche intellectuelle et à poursuivre soi-même sa formation dans sa propre discipline ou son champ d'étude. Cet objectif rejoint la responsabilisation des étudiants dans leur propre démarche de formation.

La **communication** du savoir est également un des objectifs généraux du premier cycle. L'étudiant devra être capable de diffuser les connaissances reliées à sa discipline. Cette capacité de communiquer suppose une connaissance et une maîtrise minimale de la langue, une connaissance de la discipline et des règles de communication qui lui sont propres. Cet objectif rejoint la préoccupation des universités par rapport à la maîtrise du français.

Les études de baccalauréat devront également permettre le développement de l'**esprit critique** chez l'individu. Par l'étude d'une discipline, l'étudiant devra être capable de développer une argumentation, de la débattre et d'avoir une approche critique de l'environnement socio-culturel dans lequel il évolue.

L'apprentissage d'une discipline permettra également le développement de la **créativité**. Cette créativité pourra s'exercer dans la discipline ou à l'extérieur de la discipline. La créa-

tivité intellectuelle peut se concevoir comme la capacité d'associer entre eux des éléments nouveaux pour en faire un tout cohérent et original.

L'adaptabilité d'une personne aux changements sociaux, la recherche et la maîtrise des connaissances nouvelles d'une discipline constituent les principaux éléments de la **mobilité** recherchée chez les finissants d'un baccalauréat.

La capacité de briser l'isolement disciplinaire, la facilité de mettre au **service de la communauté** les connaissances et la formation acquises au baccalauréat constituent l'objectif social majeur des programmes de premier cycle.

Pour peu que l'on conçoive les études de premier cycle comme une étape dans la formation des individus, nous ne pouvons que partager ces objectifs. Au niveau de l'atteinte de ces objectifs généraux, la formation est vraiment une collaboration entre l'institution et ses étudiants.

Avec ces objectifs en tête, il devient possible d'élargir la portée d'un cours, d'une orientation ou d'un programme. La différence entre la formation et l'information repose en bonne partie sur les attitudes par rapport au message transmis et reçu.

Les actes du colloque réseau de l'automne 1987 sur la philosophie et les objectifs du premier cycle devraient bientôt nous proposer de nouvelles pistes de réflexion.

Michel Bourassa,
Doyen des études
de premier cycle

UQAR-Information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information
Local D-108
Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépot légal:
Bibliothèque nationale du Québec